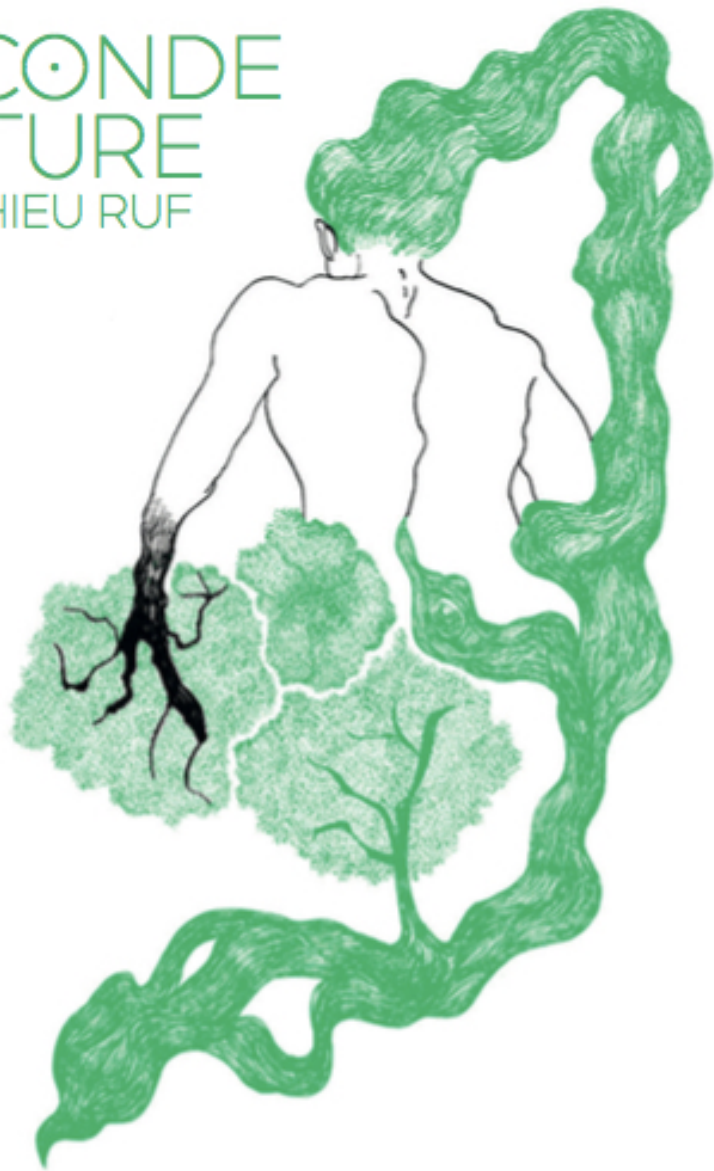


**PAULETTE ÉDITRICE**

SECONDE  
NATURE  
MATTHIEU RUF



# SECONDE NATURE

MATTHIEU RUF

Le jour filtre entre les planches et l'homme s'éveille. Il s'extrait difficilement du drap, les membres endoloris, le dos noueux. Dehors, il a juste le temps d'apercevoir les pattes arrière d'un cochon d'eau qui détaille dans les buissons.

L'homme sautille plusieurs fois sur la terre sèche et sableuse du seuil de la cabane, relâche les épaules, les bras, les poignets. Il ferme un instant les yeux, la silhouette de la clairière est nette dans l'espace sombre et tacheté de ses paupières. Il avance jusqu'à l'herbe, s'agenouille, s'incline vers l'avant, tend les bras et les jambes et reste quelques secondes ainsi, en chevron, avant de ramener son bassin vers le sol et de s'étirer, les yeux au ciel, où des nuages bombés s'épousent et se défont. Puis il se place à l'horizontale, mains bien ouvertes sur le tapis de tiges et de feuilles, et pompe. Son nez descend tout près d'une motte, un duo de trèfles déracinés. Ses poignets soutiennent son corps, la gravité dégourdit ses biceps, ses poumons luttent dans sa poitrine comprimée. Après plusieurs flexions, les pulsations de l'homme s'accélèrent, son front durcit, rougit. Il jette un regard sur sa droite, vers les autres habitantes de la clairière. Les fourmis quadrillent la terre devant le citronnier en une constellation d'allers-retours inépuisables, à toute heure du jour. La plupart transporte un fragment de brin d'herbe jusqu'à la fourmilière, mais l'homme n'a jamais pu la localiser précisément. Il pousse, halète et les observe, elles ont une tête ronde, le reste est microscopique, le

morceau d'herbe se déplace avec leur corps comme une voile dressée sur une barque d'acajou.

L'homme pompe des bras jusqu'à l'étourdissement. Il relâche ses muscles tremblants et se laisse tomber, sent les brindilles lui piquer le torse, le sexe, la peau lisse du ventre. Les sons lui reviennent peu à peu, il reprend son souffle en contemplant les fourmis brunes avancer, avancer et se confondre, mécanique fluide et délicate.

Régulièrement, la vie de ce peuple est ravagée par l'irruption d'un autre. L'homme ne peut jamais prédire le jour des fourmis noires, mais quand ce jour arrive, avant même de se pencher, il le sait : il a perçu, au ras du sol, un frémissement singulier. Les fourmis noires, beaucoup plus grandes, marchent en colonne et sans dévier, méprisant les obstacles qui se dressent sur leur chemin. Leur défilé semble interminable, il n'en reste pourtant rien le soir venu. A chaque fois, elles surgissent depuis l'arrière de la cabane, escaladent et redescendent la souche sans ralentir, traversent la clairière en diagonale jusqu'à un large tronc garni de lianes et disparaissent dans les fougères. Devant le citronnier, c'est une confrontation d'obstinations. Les indigènes, déterminées à maintenir leurs itinéraires, sont décimées par les fourmis noires, venimeuses, plus rapides et plus fortes. Un jour, l'homme interrompt ses pompes et s'accroupit pour mieux voir une fourmi brune de taille démesurée affronter quatre, puis cinq adversaires. Elle donne des coups de ses longues pattes, sa tête domine le champ de bataille, son corps est cambré dans la lutte, à quelques centimètres du cortège

inexorable des envahisseuses. La reine est sortie défendre son territoire, en vain.

L'homme vit dans cette clairière, entre rivière et fleuve.

Si, en sortant de la cabane, il part sur la gauche, il atteint bientôt le Natero, dont la rumeur l'accompagne à chaque instant. C'est elle qu'il entend, la nuit tombée, lorsqu'il s'endort sur sa couche ; c'est elle qui accueille son retour à la conscience, au matin suivant.

Si, en revanche, il part sur la droite, il lui faut davantage de temps pour rejoindre, en enjambant de très anciennes racines, la rive douce du Slaker. Il y reste souvent debout, comme aujourd'hui, à observer la teinte toujours renouvelée de la surface. Il ferme les yeux, écoute le ronronnement du fleuve en se caressant les avant-bras, rouvre les yeux et se détourne. Il cueille une baie orange et l'écrase dans sa paume, trace de l'index une marque sur la peau de son front, marche à travers la forêt.

Devant la cabane, sur une pierre plate, trois branches nouées par une corde forment un trépied. L'homme y suspend une marmite noire légère, à l'anse difforme, et verse un peu d'eau à l'intérieur avec une amphore longue et rêche. Branches cassées, brindilles, craquements. Il frappe la pierre à briquet, six fois, jusqu'à ce qu'une étincelle jaillisse sur le bout d'une tige sèche. Le feu prend. L'homme empoigne le couteau qu'il garde planté dans la souche, juste à côté, et pèle trois tubercules bleu-rose qu'il glisse dans l'eau, un par un.

Fin de l'extrait

## *Seconde nature*

Présente édition (juin 2018) © Paulette éditrice et Matthieu Ruf

ISBN : 978-2-940575-15-2

Il a été tiré 300 exemplaires de ce livre sur les presses de Cric Print, imprimerie coopérative, à Marly (Suisse), en mars 2018.

Paulette éditrice – CP 5312 – 1002 Lausanne (Suisse)

Responsables d'édition : Guy Chevalley & Noémi Schaub

Paulette éditrice défend une langue française vivante et plurielle. Ses publications s'éloignent parfois du français de référence.

Elle remercie de leur soutien le Service des bibliothèques et archives de la Ville de Lausanne, la Loterie Romande et la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP).

[www.paulette-editrice.ch](http://www.paulette-editrice.ch)

## Collection Les pives

- 1 *Qui-vive* Anne-Sophie Subilia
- 2 *La belle époque* Elodie Glerum
- 3 *New York K.O.* Céline Zufferey
- 4 *Les morts d'Omar* Jonah Malak
- 5 *Villes mortes* Sarah Berthiaume
- 6 *La vie rustique* Arsène Houssaye
- 7 *Electrocuter une éléphante* Bruno Pellegrino
- 8 *Chroniques d'outre-scène - Acte III* Jeanne Perrin
- 9 *Long manteau blanc* Chryssoxéni Prokopaki
- 10 *Lina* Greta Gratos
- 11 *Hiroshimoi* Véronique Grenier
- 12 *Le déjeuner à tout casser* Charles Monselet
- 13 *Hors-la-loi* Julie Guinand
- 14 *Petites leçons de justice* Juan Mayorga
- 15 *Seconde nature* Matthieu Ruf
- 16 *Des battements de coeur* Lucie Delarue-Mardrus
- 17 *Félix et le fleuve* Maude Nepveu-Villeneuve
- 18 *Les hôtes* Anne-Sophie Subilia

Pour recevoir les pives chez vous et soutenir une démarche locale, originale et responsable, abonnez-vous : [www.paulette-editrice.ch](http://www.paulette-editrice.ch)